Abed Azrié

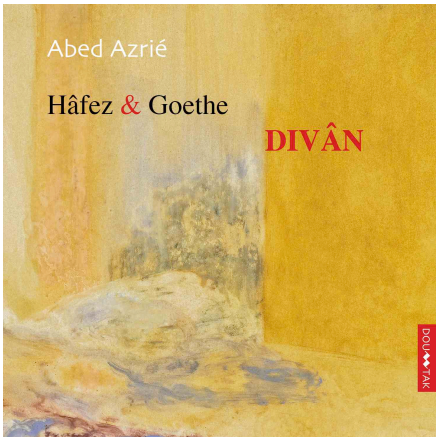
Hâfez & Goethe

"Divân"

Abed Azrié met en musique - et en résonance - des poèmes extraits du *Divân* de Hâfez et du *Divân d'Orient et d'Occident* de Goethe, chantés tantôt en arabe et tantôt en allemand.

Musique : Abed Azrié
Textes : Hâfez et Goethe

Sortie le 24 septembre 2013 - CD plus DVD



Label : Doumtak
Distribution : harmonia mundi

Musique et chant arabe **: Abed Azrié**
Chant allemand **: Jan Kobow**
Bandoneón : **Eduardo Garcia**
Violon **: Cyril Gara**
Contrebasse **: Leonardo Teruggi**
pia**no** et arrangement **: Gustavo Beytelmann**

Le dialogue à plusieurs siècles de distance entre les deux poètes a inspiré Abed Azrié pour cette suite de chants où les voix conversent en arabe et en allemand. Avec la complicité de Gustavo Beytelmann et son ensemble.

Au commencement, un poète persan, philosophe mystique, Hâfez, dont nous ne connaissons presque rien si ce n'est son Divân (recueil de poèmes) et le nom de sa ville bien-aimée : Chirâz. Cinq siècles plus tard, naît un poète, romancier, dramaturge, théoricien de l'art, passionné par les sciences, imprégné des classiques, de la Bible, de la mythologie antique et des légendes allemandes, inspiré enfin par l'Orient et fasciné par le même Hâfez au point d'écrire en 1819 son Divan d'Orient et d'Occident en réponse à celui de son idole.

Mettre ces deux textes en regard, tel est le projet d'Abed Azrié, compositeur français d'origine syrienne, auteur d'une vingtaine d'albums, de musiques pour le cinéma, de plusieurs livres dont la traduction de l'épopée de Gilgamesh. Un musicien-poète, humaniste avant tout dont la musique rassemble partout un public enthousiasmé par la modernité de ses compositions et l'universalité de son message. Avec" Hâfez & Goethe", il nous entraîne au confluent de la Perse du XIVe siècle, de l'Allemagne du XIXe et d'une France du XXIe aux accents d'Argentine. Pour ce faire et pour la première fois, il confie les arrangements de sa musique à Gustavo Beytelmann, natif de Buenos Aires, créateur d'une langue musicale née de ses racines tanguera, nourrie de ses voyages. Une musique hautement inflammable lorsqu'elle est interprétée par un ensemble argentin composé d'Eduardo Garcia, bandonéon, Cyril Garac, violon, Leonardo Teruggi, contrebasse, Gustavo Beytelmann, piano. Il n'est pas de plus grande altérité que les langues, il n'est pas de plus grande proximité que ces mêmes langues lorsque, défiant Babel, elles s'enlacent, épousant les émotions, harmonisant musique et voix de leurs interprètes. Pour chanter le vin, l'amour, la croyance. L'arabe langoureux d'Abed Azrié se mêle à l'élégance suave de l'allemand de Jan Kobow, ténor au timbre lumineux.

© Festival d'Ile de France - www.festival-idf.fr

http://www.abed-azrie.com/

Concerts

Le 23 septembre au Goethe-Institut à Paris "Table ronde" dans le cadre du Festival d'Ile de France, présentation du projet Hâfez et Goethe rencontre entre Orient et occident à 19 heures.

Le 27 septembre MuCEM, Marseille, concert d'ouverture de la saison musicale : "Chants d'amour et d'ivresse".

Le 7 octobre Festival d'Île de France, Paris, Théâtre de l'Atelier à 20h30, Abed Azrié, Jan Kobow : "Hâfez & Goethe" Création

Tracklisting

1. Chirâz (Hâfez) 2'09 - **2.** Bagdad ist nicht weit (Goethe) 2'20
3. Indifférence (Hâfez) 2'55 - **4.** Offenbar Geheimnis (Goethe) 1'36
5. Incertitude (Hâfez) 2'27 - **6.** Stirb und Werde (Goethe) 2'00
7. Brise du Nord (Hâfez) 2'50 - **8.** So Hafis (Goethe) 1'40
9. Sâqî 1'56 (Hâfez) - **10.** Unvermeidlich (Goethe) 1'50
11. L'étranger (Hâfez) 2'43 - **12.** Ist's möglich (Goethe) 1'56
13. Ami de mon coeur (Hâfez) 2'32 - **14.** Zwischen beiden Welten (Goethe) 1'57
15. Dualité (Hâfez) 2'15 - **16.** Nord und West und Süd (Goethe) 2'21
17. La coupe de coupes (Hâfez) 2'03 - **18.** Gesang Suleika (Goethe) 1'21
19. Elixir du paradis (Hâfez) 3'36 - **20.** So lang' man nüchtern ist (Goethe) 2'08
21. Monastère des mages (Hâfez) 2'40 - **22.** Einladung (Goethe) 1'43

Arielle Berthoud
Tél. : 06 09 70 72 18
arielle.berthoud@noos.fr

Abed Azrié - musique et chant arabe

Abed Azrié est un compositeur français d'origine syrienne, auteur d'une vingtaine d'albums, de plusieurs musiques de films et plusieurs livres dont une traduction de l'épopée de Gilgamesh (en français). Au fil des tournées en Europe, aux États-Unis ou au Mexique, sa musique rassemble un public enthousiaste, transporté aussi bien par la modernité de la composition que part l'universalité du message. Elle a, depuis longtemps, attiré l'admiration d'artistes aussi différents que Yehudi Menuhin, John Adams, Jeff Buckley, Leonard Cohen ou René Char.

Abed Azrié se veut avant tout un homme de liberté. Il croit à l'art comme ferment humaniste et défend un art libéré des codes et des frontières, s'adressant à l'être humain dans ce qu'il a de plus universel et de plus actuel. Pour lui, « Un mot chanté n'est plus un simple mot. Il est mis en transe, envouté ».

Les textes à partir desquels il travaille dans de multiples langues (arabe, espagnol, français, vénitien, anglais ou allemand) proviennent de poètes d'Orient et d'Occident, anciens et contemporains : Adonis, Andrea Zanzotto, Omar Khayyâm, Jean Cocteau, Gibran, Hâfez, Goethe et d'autres…. Tous constituent un appel à exister dans la plénitude de l'être et célèbrent le mystère de la vie, la liberté d'esprit, l'ouverture du cœur.

Au service de ces textes essentiels, Abed Azrié écrit une musique lumineuse qui mêle de façon toujours renouvelée instruments, rythmes et voix, créant ainsi un univers sonore qui n'appartient qu'à lui. Sa musique, émotionnelle et raffinée, exprime une vitalité exceptionnelle, habitée par un sens subtil du sacré sans référence.
De son premier album, *Le chant nouveau des poètes arabes* (1971) au plus récent, *Adonis* (2011), Abed Azrié demeure toujours en quête de sonorités inédites. *Suerte* (1994) pour trois ensembles d'Orient, d'Occident et flamenco et jongle avec fluidité entre musique écrite et improvisation. *Omar Khayyam* (1998) présente pour la première fois des chants en arabe accompagné par un ensemble de chambre. *Venessia* (2000) habille d'une musique quasi organique les textes en vénitien d'Andrea Zanzotto. Avec *L'Évangile selon Jean* (2009), Abed Azrié écrit un oratorio pour voix solistes, choeur mixte, et orchestre d'Orient et d'Occident. Quant à

Mystic (2007) et *L'Épopée de Gilgamesh 1977 et 2010)*, ce sont des étapes clés dans sa quête des textes fondateurs mis en chant.

En 1990, il signe son premier contrat américain chez Nonesuch/Warner pour son album *Aromates* et en 1995 signe un contrat pour trois albums avec Sony Music. Ses disques sont distribués aujourd'hui par Harmonia Mundi.

Jan Kobow - chant allemand

Né à Berlin, le ténor Jan Kobow est une référence incontournable dans le monde de la musique. En 1998, il se vit attribuer le premier prix du concours Bach de Leipzig. Depuis, il s'est imposé comme interprète remarquable sur les scènes internationales les plus prestigieuses, plus particulièrement dans le répertoire baroque. En témoignent de nombreuses invitations en Allemagne comme à l'étranger, auprès de musiciens d'exception tels que Masaaki Suzuki, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Philippe Herreweghe, Nicolaus Harnoncourt, Gustav Leonhard, Lars Ulrik Mortensen, Frans Brüggen, Jos van Immerseel, Philippe Pierlot, pour n'en citer que quelques-uns.

En tant que soliste, Jan Kobow a participé à une centaine de productions discographiques. Neuf albums solo sont déjà parus, comprenant entre autres les trois cycles de lieder de Schubert (avec Kristian Bezuidenhout et Christoph Hammer), de même que des oeuvres de Mendelssohn, Seckendorff, Johann Krieger, Carl Loewe, John Dowland. Il a également interprété d'autres lieder de Schubert, accompagné de pianistes tels que Cord Garben ou Ludger Rémy. Il enregistre actuellement l'intégrale des Passions de Heinrich Schütz, dans le rôle de l'évangéliste, avec le Choeur de chambre de Dresde, sous la direction de Hans-Christoph Rademann. D'autre part, il participe à une

production-DVD des cantates de Noël de Bach, avec Concerto Copenhagen.

Sa vaste discographie comprend des oeuvres maitresses du répertoire, telles que la Création et les Saisons de Haydn, l'Oratorio de Noël, la Passion selon Saint-Jean et la Messe en si mineur de Bach.

Jan Kobow est apparu dans de nombreuses productions scéniques baroques, entre autres au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles ou au Lincoln Center de New York. Récemment, il a obtenu un très vif succès dans le rôle-titre de l'opéra „Sardanapalus" de Boxberg, lors du festival Ekhoff à Gotha, ainsi qu'au Fränkischer Sommer. Il est particulièrement apprécié du public dans le répertoire bouffe, comme par exemple dans l'opérette´„Die Blaue Mazur" de Léhar ou encore „Ariadne" de Conradi.

Chanteur de lied très demandé, Jan Kobow donnera cette année plusieurs récitals consacrés d'une part à Schubert, avec Jos van Immerseel à Berlin et à Gand, et d'autre part à Krenek, avec Burkhard Kehring, au Fränkischer Sommer.

En plus de son renom de soliste, Jan Kobow jouit d'une excellente réputation pour son travail au sein de Die Himlische Cantorey, ensemble vocal dont il est l'un des membres fondateurs. L'ensemble a déjà réalisé de nombreux enregistrements, dont certains en collaboration avec Gli Angeli Genève, Weser-Renaissance, Philippe Herreweghe. Jan Kobow vit au château Seehaus, où il organise chaque année une série de concerts, ainsi que des masterclasses, lors desquelles il transmet son savoir-faire.

__Hâfez__ de Chirâz (1315 -1390)

De la vie de Hâfez, poète, philosophe et mystique, nous ne connaissons presque rien, il ne reste vraiment de lui que son *Divân* (recueil de poèmes) et le nom de sa ville bien aimée, Chirâz, où il est né et mort. Au siècle où Dante écrit sa *Divine Comédie* et Pétrarque son *Canonnière*, Hâfez, écrit des ghazals, poèmes d'amour, charnels ou mystiques, qui se dégagent de la réalité de l'instant et la subliment. Un ghazal est une coupe de vin qui enivre, celui de la vie, de l'amour, de l'intelligence du mystère du monde.

L'homme, selon lui, a reçu dès le commencement la vocation d'aimer, dans la pensée de Hâfez, l'amour est l'un des traits de l'être humain qui éclipse la raison et la foi. l'amour a donc donné la parole à Hâfez et son Divân n'est que la face visible du joyau qu'il possède en son coeur mais qui devait pour s'exprimer utiliser souvent des images, des métaphores et des allusions.

La taverne pour Hâfez est un théâtre d'apprentissage plus profond et plus riche que la méditation solitaire, que la lecture des livres sacrés ou le respect des dogmes. Ce qui donne à sa voix une présence humaine plus proche de nous. L'amour a recouvert toute la vision de Hâfez de sorte que les événements de l'histoire sont comme dilués dans le temps de l'amour. Hâfez était habité par un secret qui est resté secret à lui-même, ses poèmes reflètent autant les invasions et les guerres que la spiritualité de son temps. Et si Hâfez jouit d'un prestige populaire qui ne s'est jamais démenti, c'est peut-être parce que l'amour a dans son oeuvre une place qu'il semble effacer les frontières entre l'humain et le divin, l'ascète a pour lui moins de sagesse que l'homme ivre, l'homme chaste moins de grandeur que le libertin.

La poésie de Hâfez est fréquemment chantée en Iran dans la musique traditionnelle. Son *Divân* est utilisé comme aide à la divination populaire, il sert à tirer les augures. Les iraniens de nos jours posent une question concernant leur futur à Hâfez, puis ouvrent son *Divân* au hasard, le poème étant sur la page ouverte peut être interprété pour connaître la réponse à sa question. Hâfez, vénéré en Iran, a grandement influencé les poètes persans et a laissé sa marque sur d'importants poètes occidentaux comme Victor Hugo et plus particulièrement Goethe qui fait de lui son modèle et son maître. Le mausolée de Hâfez est aujourd'hui un lieu de culte et de pèlerinage à Chirâz.

Johann Wolfgang von __Goethe__ (1749-1832)

Poète, romancer, dramaturge, dessinateur, librettiste, théoricien de l'art et homme d'état allemand, fortement intéressé par les sciences, l'optique, la géologie, la biologie et la botanique. Elevé librement dans un milieu protestant aisé, cultivé, il s'imprègne tout autant des classiques, que de la Bible, de la mythologie antique et des légendes allemandes. Auteur d'une œuvre prolifique aux accents encyclopédiques.

Quand il découvre la poésie de Hâfez en 1814 — il a alors 65 ans — il est tout particulièrement touché. Il trouve dans ses vers, qu'il qualifie de "miracle de goût humain et de raffinement", un apaisement et un renouvellement de sa vision du monde. Il l'érige en figure d'identification et d'émulation, l'appelant "Saint Hâfez", "ami céleste", "double spirituel" ou "guide spirituel". Dès 1815, il écrit à son éditeur : "Mon intention est de relier avec enjouement l'Occident et l'Orient, le passé et le présent, le persan et l'allemand, de sorte que les mœurs et les tournures d'esprit des deux bords s'entrecroisent." En aucun cas, il ne veut imiter l'Orient : il cherche explicitement à favoriser un dialogue, un échange, une rencontre.
C'est donc en réponse au Divân de Hâfez qu'il publie en 1819 son recueil poétique majeur, *Divân occidental-oriental* constitué de douze livres portant douze titres en persans et allemand. Le huitième livre porte le nom de *Souleika–Nameh* (le livre de Souleika), une grande partie de ce livre remonte au temps de la relation amoureuse de Goethe avec Marianne von Willemer.
Le *Divân* de Goethe a connu une large diffusion en Europe. Dix ans après sa publication, Victor Hugo lui donne la réplique et publie *Les Orientales* (1829), mettant en évidence l'importance de la littérature orientale qui inspirera une grande partie des romantiques français. Le *Divan* de Goethe a aussi été à l'origine de l'intérêt porté par Nietzsche à la culture persane (*Ainsi parlait Zarathoustra*).
Certains des poèmes du *Divan* ont été mis en musique par Franz Schubert, Robert Schumann, Félix Mendelssohn, Hugo Wolf, Richard Strauss et Arnold Schönberg.